

Le Passe-Temps

Vol. XVII -- N° 427

ABONNEMENT : Canada, \$1.50
Etats-Unis, \$2.00 par année

Montréal, 5 août 1911

Ce Numéro Contient Dix Morceaux de Musique et de la Littérature de choix

Un Numéro, 5 sous

<p>Veillée d'Amour Romance inédite créée par Garnier page 286</p> <p>Simple Aveu Célèbre chanson de Francis Thoné..... page 294</p> <p>Ma petite Rose Chanson intermède par A. Châtier..... page 284</p>	<p>Marche Lorraine Air patriotique français..... page 297</p> <p>Ça n vaut pas la peine d'en parler Chansonnette comique..... page 298</p> <p>Ratatouilla Idiotie qui obtient un grand succès..... page 283</p>	<p>Souvenance Rêverie pour piano par T. Victor Ténygy..... page 283</p> <p>Gustavus Grande Marche pour piano par S. E. Dugay..... page 290</p> <p>Graziella Valse pour piano par L. D. E. Mayer..... page 293</p>
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Orchestration : Romance sans paroles, par Henri Miró; page 295. Monologue : La Colombe et l'Enfant; page 299.

VEILLÉE D'AMOUR

ROMANCE

CRÉÉE PAR GARNIER



PAROLES
DE
OSCAR LE MYRE

MUSIQUE
DE
JEAN GOULET



Ce morceau de chant est imprimé au complet dans le présent numéro.

(Voir notre Album Musical.)

8, NOTRE-DAME-OUEST,
Montreal, Canada

PROFESSEUR **Savoie** PERRUQUIER
POUR DAMES PERRUQUES ET TOUPETS ET MESSIEURS

TELEPHONE BELL
Main 6106



SANS

Une Specialite:

Cheveux teints de toutes les couleurs
Coiffures pour les Bals et les Soirées

Toujours en mains un assortiment
complet de Perruques, Toupets, Tresses

MAISON FONDÉE EN 1860

SATISFACTION ASSURÉE



ses et Boucles en Cheveux Naturels.
Aussi Peignes et Ornaments de tous
genres pour cheveux, ainsi que des ar-
ticles de toilette des meilleures mar-
ques pour l'Embellissement du Teint
et Conservation de la Chevelure.

Importateur direct de

PARIS. LONDRES et NEW-YORK



AVEC

DANS LE
Monde Artiste

LE TÉNOR CLÉMENT.

Plusieurs ont douté jusqu'à maintenant que Montréal puisse se payer le luxe, pour sa prochaine saison d'opéra, du célèbre ténor Clément, qui est de l'avis de tous ceux qui l'ont entendu, l'année dernière, le Caruso de l'opéra-comique. Il n'y a plus de doute possible, maintenant, Clément chantera à Montréal pendant le mois de novembre prochain. Il chantera "Werther" et "Mignon" de Massenet, "Roméo et Juliette" de Gounod, et "Carmen" de Bizet, opéras dont le PASSE-TEMPS a publié de copieux fragments et que nos lecteurs peuvent se procurer. C'est le jeudi, 9 novembre, que le grand artiste chantera le rôle de Don José, de "Carmen", avec Mlle Félicie Deryne, la célèbre artiste, dans le rôle de Carmen.

Mlle FÉLICIE DERYNE.

Cette artiste qui a reçu d'enthousiastes ovations à Boston, l'an dernier, au grand opéra de cette dernière ville, et que M. Jeannotte a été assez heureux d'engager pour l'an prochain, est l'une des plus grandes chanteuses de France. Ne nous plaignons pas de notre opéra.

M. EMILIANO RENAUD.

Notre pianiste virtuose Renaud, est de retour de Paris et passe quelques jours dans sa famille, avant de retourner à Boston, où il est définitivement établi. Il n'a pas oublié ses anciens amis et a trouvé le tour de leur serrer la main avant son départ. Nous croyons savoir qu'il viendra jouer en concert, à l'automne, avec le célèbre orchestre de l'opéra.

Mlle BÉATRICE LA PALME.

Notre talentueuse chanteuse de l'Opéra-Comique et de Covent Garden, est actuellement à la Rivière-du-Loup, où elle se repose. Avant de repartir pour la France, elle donnera un concert à Montréal, et chantera peut-être en représentation.

Mlle MARCELLE ROUSSILLON.

Cette charmante artiste, tant applaudie aux Nouveautés et au Français, où elle fit de la direction, l'an dernier, vient de signer un bel engagement avec MM. Demers et Fontano. C'est une belle acquisition pour le Nationscope où l'on accourra encore l'applaudir comme elle le mérite.



M. Edmond Hardy, décoré

Directeur de l'Harmonie de Montréal et marchand de musique bien connu, à qui le gouvernement français vient de décerner les palmes académiques, pour services rendus à l'art musical au Canada.

Henri Miro Pianiste-Compositeur
ET CHEF D'ORCHESTRE

1-1 NOTATION DE 1-1

Chansons, Romances et Melodies

Arrangement pour tous les Instruments d'Orchestre

Auteur des célèbres chansons *Je t'aime, Fritoles amours*
et nombre d'autres

798 St-Hubert, Montreal Tel. Bell Est 771

M. GEORGES PANNETON.

Cet artiste canadien dont nous avons déjà publié la vignette, arrivera de Paris en septembre. Il fait partie de notre troupe d'opéra et nous l'applaudirons cet automne.

LES NOUVEAUX ARTISTES DE L'OPÉRA.

Mlle Béatrice Bowman, la contralto de notre troupe, chante actuellement à Ostende, avec un très grand succès, le célèbre quatuor de Rigoletto, avec Scotti, de Seguro et Louise Homer.

Paul Sterlin, l'un des ténors de notre troupe, ira créer à Boston "la Forêt bleue" d'Auber.

Quant à George Bonafé, il étudie actuellement le rôle du Chemineau avec l'auteur même, M. Xavier Leroux.

Mlle Yvonne Courso, qui créa ici le rôle de Vanina, de l'Ancêtre, de Saint-Saëns, ira en août, avant de s'embarquer pour Montréal chanter le rôle de Déjanire de Saint-Saëns, au théâtre en plein air d'Orange.

Tous les décors et accessoires du Jongleur de Notre-Dame, de Massenet, sont commandés à Paris.

Au Majesté on a commencé la transformation intérieure.

Le bonheur, cet oiseau qui se pose,
Je le tiens pour un jour dans ma main;
Mais sans cesse je crains cette chose;
Demain!

Ph. Godet.

CONSEIL UTILE

POUR NETTOYER LES TAPIS

On emploie les feuilles de thé, les grosses feuilles humides de salade, de la choucroute, ou des feuilles de chou coupées en petits morceaux. L'eau vinaigrée convient également pour raviver les couleurs. On peut aussi essayer les tapis avec un linge trempé et bien tordu, dans de l'eau à laquelle on a ajouté une cuillerée à bouche d'ammoniaque par pinte d'eau.

Ecoliers et Etudiants

LE PASSE-TEMPS sera adressé par tout le Canada aux Ecoliers et Etudiants de toute profession, durant six mois, pour la somme de 50c — pour la ville de Montréal et les Etats-Unis, 70c.

Chansons Canadiennes

70 CHANSONS — 40 ILLUSTRATIONS

Ce recueil de chansons est le premier genre qui ait été publié au Canada. Il y a beaucoup d'originalité dans ces chants composés par nos paysans, nos voyageurs, nos chantiers et nos humoristes. La musique est facile et la moralité irréprochable.

Prix : broché \$1.00; relié \$1.50.

Le Passe-Temps

MUSICAL, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE
Parait tous les quinze jours

ABONNEMENT :

Pour le Canada . . . \$1.50
Un an . . . \$2.00
Six mois . . . 0.75
Pour les États-Unis . . . \$2.00
Six mois . . . 1.00
Pour l'Europe : 10 frs. par an
FAYABLE D'AVANCE
Le numéro, 5 cts; Anciens numéros, 10 cts

En s'abonnant pour un an, chaque abonné reçoit
Une Prime valant \$1.00

Demandez notre liste de primes

ANNONCES :

Première insertion 10 cts la ligne
Insertions subséquentes 5
Conditions libérales pour annonces à long terme.
Les annonces sont mesurées sur l'agate.

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse.
Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ses arrérages.
Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.
Adressez toute communication

LE PASSE-TEMPS
16, rue Craig-Est
Montréal, Canada

J.-E. BELAIR, éditeur-propriétaire

Passe-Temps Chronique

LA FROUSSE



AVEZ-VOUS eu la frousse ?

La frousse, c'est pire que la picote, pire que le choléra. On en meurt bêtement quelquefois, et quand on est assez bien constitué pour y résister, on reste hébété, idiot le reste de ses jours.

Avez-vous eu la frousse ? Dans le cas affirmatif, je vous plains ; hâtez-vous de vous faire traiter par un spécialiste, seul capable de vous défrousser ou, pour être plus exact, de vous détrousser selon toutes les règles de l'art.

Avez-vous eu la frousse ? Moi, pas, car je ne suis pas mort—ce qui serait un "méchant" malheur pour le PASSE-TEMPS et ses cent mille lecteurs—je ne suis pas encore mort, n'ai nulle envie de mourir pour le moment, et ne suis ni plus hébété, ni plus idiot qu'auparavant.

Avez-vous eu la frousse ?... Avouez, mes amis, qu'il y a eu largement de quoi, puisque, d'après les prophéties des savants astronomes du monde entier, au soleil canadien dévorant qui nous a roussi la "couenne" durant la première quinzaine de juillet, devait s'ajouter le Syrius—un soleil syrien celui-là—soixante fois plus volumineux que le soleil à nous et d'une ardeur de foyer telle, qu'un seul de ses rayons, arrivant sur notre planète avec de mauvaises intentions, la ferait flamber comme une allumette.

Avez-vous eu la frousse ? On l'aurait eu à moins. Deux soleils enragés qui unissent leurs efforts homicides pour cuire, rôtir dans leur jus les pauvres mortels, garçons, filles, hommes, femmes et enfants, ont dû nécessairement, sous la poussée d'une frousse intense, faire danser l'humanité tout entière.

Après les gaz délétères d'une comète absolument inoffensive, de fait, les enragés savants nous ont cuisiné un amalga-

Ratatouilla !

IDIO-SCIE

Paroles de R. CHAMPIGNY et F.-L. BENECK Musique de D. BERNIAUX

Ya des gueux qui boulot't pour calmer leur faim, Le soir comm'
le ma-tin Des plats d'ar - le - quins. Ya des rich's eux qui bouff'nt
comm'des a - ris - tos. Du pou-let, du gi - got Et des z'ha-ri-
cots. Mais de - vi - nez Si vous pou-vez Ce que j'ai man-gé!
REFRAIN
J'ai man-gé du ra, du ra, du ra ta, De la ra - ta -
cri Ah!
- ta de la ra - ta - touille Ah! J'sais pas si c'est l'ra,
l'ra qu'é-tait ra - té, Mais j'ai la ra - ta, la rate at - ta - quée.

II

Dans tous les régiments, paraît qu'au-
Les soldats sont chéris, [jourd'hui,
Et très bien nourris, [leurs parents.
On prétend qu'ils sont mieux que chez
Moi, pendant mes trois ans,
J'ai bouffé tout l'temps :
Des vieux débris
De cuir bouilli
Quels salmigondis !

REFRAIN

J'ai mangé du ra, du ra, du rata,
De la ratata, de la ratatouille. Ah !
Tandis qu'mon fourrier, avec un laid'ron,
Mangeait la grenouill' de son escadron !

III

Invité, l'an dernier, par un Africain,
Aux noc's d'un d'ses cousins,
Je fus au festin,
Il avait c'est l'usag' dans c'pays char-
Fait, avec du piment, (mant)
Cuir' sa bell'maman.
J'en ai mangé,
J'en ai bouffé,
J'ai pas digéré.

REFRAIN

J'ai mangé du ra, du ra, du rata,
De la ratata, de la ratatouille. Ah !
Manger un'bell'mèr', c'est un' drôl' d'idée,
Et la cuisinièr' l'avait pas vidée !

IV

De retour à Paris, je rencontre un jour
Un' p'tit' femm' faite au tour,
Et j'lui fais la cour,
Mais jugez d'mon effroi quand ell' déclara :
— "J'suis Clara, un p'tit rat,
Du grand opéra !"
J'lui dis : "Bébé,
Adieu ! j'en ai,
Déjà trop mangé !"

REFRAIN

J'ai mangé du ra, du ra, du rata,
De la ratata, de la ratatouille. Ah !
Ce rat d'opéra qui s'appell' Clara,
M'aurait tous les jours fait bouffer du rat.

V

A présent, j'suis sujet aux maux d'esto-
Mais j'suis, pour guérir ça, [mac,
L'régim' que voilà, [chand d'vin,
Je déjeune tous les jours chez un mar-
Qui sert tous les matins,
Du chat comm' lapin,
Et comm' le chat
Détruit les rata,
Ça me guérira !

REFRAIN

J'ai mangé du ra, du ra, du rata,
De la ratata, de la ratatouille. Ah !
J'sais pas si c'est l'ra, l'ra qu'é-tait raté,
Mais j'ai la rata, la rate attaquée !

me de soleils dont bien peu parmi le commun des mortels soupçonnaient seulement l'existence. Et voilà comment la science qui devrait se mettre entièrement au service de l'ignorance pour l'éclairer, la rassurer, semble au contraire prendre un malin plaisir à torturer les bonnes gens en les précipitant dans les griffes d'une frousse capable de les rendre fous.

Ne trouvez-vous pas, comme moi, que c'est là un curieux indice des progrès énormes de la civilisation au XXe siècle ? Que si messieurs les astronomes n'ont

pas d'autres découvertes plus intéressantes à nous annoncer, à nous, pauvre commun des mortels, eh bien ! qu'ils descendent en hâte des hauteurs inaccessibles où ils paraissent oublier notre planète et que bravement ils se mettent à cultiver des choux, des raves, des radis et des carottes ; les astres ne s'en porteront que mieux et la terre ne s'en trouvera pas plus mal. Pourtant, je ne voudrais pas jeter la pierre trop grosse à ces pauvres savants, qui, s'ils vivent ordinairement dans la lune et les étoiles, ont quelquefois des éclairs brillants de raison, mille

fois préférables aux éclairs nébuleux d'un génie en somme fort douteux.

Que le Syrius se soit levé en même temps que le soleil ordinaire qui nous éclaire, je veux bien le croire, surtout si le Syrius se lève et se couche comme un pauvre homme qui remplit bien sa journée ; mais que le dit Syrius active le foyer de notre soleil comme un chauffeur la fournaise de sa machine à vapeur, tous les savants du monde réunis ne me feront jamais avaler ça : j'ai le gosier trop étroit pour avaler sans mâcher, et les mâchoires trop faibles pour broyer et mastiquer une patate de ce calibre-là.

Comme dans le cas de la fameuse comète Halley, vous verrez, mes amis, que l'an prochain, les mêmes savants (ou d'autres mieux illuminés) vous fourniront une épistante explication des chaleurs torrides que nous venons bravement de supporter. En attendant, voici celle de votre ami Jean Pic ; vous la prendrez pour ce qu'elle vaut :

D'après les constatations géologiques les mieux autorisées, la terre, depuis quelques années, serait en proie, comme sa sœur la planète Mars, à une forte pépie, et boirait son eau. Sous l'influence de cette pépie, notre boule se serait resserrée, rétrécie à tel point que son volume aurait diminué d'autant. Or la terre tourne toujours sur elle-même en 24 heures — vous savez ça aussi bien que moi — et autour du soleil en 365, 6 heures et quelques minutes. J'en conclus donc que notre intéressante planète étant plus petite et faisant son évolution dans le même espace de temps, doit nécessairement tourner moins vite et sur elle-même et autour du soleil, et que, conséquemment, chaque point du globe reçoit plus longtemps l'action directe du soleil, d'où un développement de chaleur inusitée et voilà, mes amis, la raison de nos hivers moins rigoureux et de nos étés équatoriaux.

La conséquence finale de tout ceci c'est que nous nous acheminons sûrement vers la fin du monde, que nous en ayons ou non la frousse.

Pour peu que le plancher des vaches et celui des veaux marins diminue encore de volume, la terre tournera si peu vite que le soleil, même sans le secours de Syrius, la fera flamber d'un pôle à l'autre, un bel été prochain, comme une torche ardente flambe une botte de paille. Et ce grand jour là, mes amis, ce sera la dernière frousse des derniers mortels, la frousse des frousses, la frousse finale dont parle la Sainte Ecriture quand elle nous dit que "les hommes sècheront de frayeur."

Dieu vous préserve — et moi itou — de cette frousse là.

JEAN PIC.

POUR RIRE

Les domestiques.

Madame (à sa nouvelle servante).

La dernière servante avait l'habitude d'aller dans le petit salon avec son prétendu et d'y rester la soirée entière.

Avez-vous un prétendu ?

Nouvelle servante.—Eh bien madame, avec de tels encouragements, il faut absolument que j'en trouve un,

L'Art et les Artistes

DÉCORÉS



LE GOUVERNEMENT de la République française vient de décorer plusieurs de nos concitoyens. Parmi ces derniers, il s'en trouve deux que je tiens à signaler d'une façon particulière à nos lecteurs, parce qu'ils touchent de près à l'art. Ce sont : M. Georges Gauvreau, propriétaire du Théâtre National, et M. Edmond Hardy, le sympathique directeur de l'Harmonie de Montréal.

Je m'empresse de les féliciter très sincèrement pour le grand honneur qui leur échoit. J'en suis même heureux, attendu que dans un pays comme le nôtre, où l'art et les artistes passent si souvent au second plan, c'est bien le moins qu'on offre une consolation au moins morale à ceux qui ont consacré leur vie à l'art ou à sa propagation sans aucun espoir d'une reconnaissance plus "tangibile" de la part de nos gouvernants.

Il s'en trouve cependant que ces deux décorations étonnent. Ceux-là croient que les littérateurs seulement ont droit aux palmes académiques. Disons tout de suite qu'ils sont grandement dans l'erreur. En France, on décore les artistes dramatiques, les musiciens, les directeurs de théâtre, les compositeurs, voire de simples statisticiens. Tous ceux enfin, qui de près ou de loin, contribuent au relèvement intellectuel de la nation.

Alors, si la chose se fait en France, ne devrait-elle pas, à plus forte raison, se produire au Canada, où tous ceux qui se dévouent à l'art et au relèvement de notre mentalité, travaillent le plus souvent "pour la gloire", c'est le cas de le dire. Et, lors même qu'ils seraient à la tête d'une entreprise payante comme M. Gauvreau, par exemple, ils méritent l'honneur qu'on leur fait pour avoir fait vivre des artistes de talent qui, eux, ont semé dans notre population, le goût des belles choses et des beaux spectacles.

Oh, je sais bien qu'à ce compte-là, il y en a nombre d'autres qui méritent un bout de ruban, et des noms me reviennent sans hésitation pour ne nommer au hasard que les J. J. Goulet, les Jeannotte, les Alexis Contant, les Emiliano Renaud, les deux Alfred Laliberté, sculpture et musique, les Amédée Tremblay, les Lavallée-Smith, les Alex. M. Clerk, les Octave Pelletier, les Fred. Pelletier, les Paul G. Ouimet, les Jos. Saucier, les Dubois, les Taranto, les Ernest Langlois, les Victoria Cartier, les Charles Gill, les Aimé Léger, les E. L. Giroux, etc., etc. Mais ceux-là auront peut-être leur tour, un jour, et il n'est pas besoin pour leurs partisans de se montrer jaloux de la bonne fortune du voisin.

Et, s'il arrivait même qu'ils fussent oubliés en ont ils moins de mérite.

Il est sans doute agréable de recevoir une décoration du gouvernement français, mais la satisfaction intime de l'avoir méritée cent fois, même si on ne réussit pas à la décrocher, est une consolation que le sage peut se payer tous les jours. L'estime et la considération de ses concitoyens est une récompense autrement méritoire qu'un simple bout de ruban, si convoité soit-il.

GUSTAVE COMTE.

MONDANITES

On annonce pour le 14 août, le mariage de Mlle Hattie Lefebvre, de Montréal-Sud, avec M. Arthur Riopel, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à l'église St-Georges de Montréal-Sud.

M. Armand Gélinas, comptable de la maison de gros Mark Fisher & Cie, et M. Chs E. A. Houde, organiste et professeur de musique, sont de retour d'un voyage aux Etats Unis de l'Ouest ; ils ont visité : Chicago, Buffalo, les Chutes Niagara, ainsi que Toronto, l'une des principales villes de l'Ontario.

Ma petite Rose

Chanson interprétée par A. CHARTIER

Paroles de Z. DRO

Musique de FALZERANO

Moderato

Ro - se vient d'avoir dix-sept ans. Dix-sept ans, quel à - ge su - per - be! Elle est fraîche, comme au prin - temps, U - ne fleur é - clo - se dans l'her - be. Ses di - vins et jo - liss yeux bleus. Que pas un nu - a - ge ne voi - le, Ont les é - clats my - sa - té - ri - eux Du fir - mament la douce é - toi - le.

REF. M't de valse modéré.

Ma p'tit Ro - se. Fraîche é - clo - se C'est mon tré - sor, mon lu - tin, Mon a - mour, mon ché - ru - bin, Son sou - ri - re. Plein d'em - pl - re. Me char - me du soir au ma - tin. Me char - me du soir au ma - tin.

II

Je la vis aux derniers lilas,
Pas bien loin, au bord de la Seine ;
Elle marchait à petits pas
Tout en chantant à gorge pleine.
Sa voix enivrait les pinsons,
Qui voltigeaient avec ivresse...
J'en éplorai mille frissons.
Frissons d'amour et de tendresse.

Au Refrain

III

En l'abordant, le cœur en feu,
Je lui dis : "O mademoiselle,
Si vous vouliez, oh ! rien qu'un peu,
Accepter le bout de mon aile,
Bien loin du bruit de la cité
Nous irions ensemble, sans trêve,
Semer en toute liberté
Les chants de l'amour et du rêve."

Au refrain

IV

Elle accepta. Quel joyeux jour
Que celui de cette envolée !
On eût dit le beau nid d'amour
De petits prenant leur volée.
Nos cœurs aimants se confondaient
En baiser d'une ardeur extrême !
Et les échos nous répondaient :
Aimer, c'est la bonheur suprême.

Au Refrain

V

Depuis ce jour ensoleillé,
Nous vivons dans une chambrette
Où l'amour, sans cesse éveillé,
Avec ardeur nous fait rissette.
Au mois de mai, au printemps,
Rose va préparer des langes
Car elle sent venir le temps
Où la fleur pousse avec les anges.

Au Refrain

COUPS DE CISEAUX

Jeune Homme à Marier

Vous qui songez à prendre une épouse, avant de fixer votre choix, réfléchissez sérieusement et ne vous décidez pas aveuglément. Examinez bien d'avance, si la compagne de votre vie possède les qualités essentielles pour faire le bonheur de votre foyer.

Que de jeunes gens se lancent dans le mariage avec une légèreté, une insouciance invraisemblable, alors qu'il s'agit de l'affaire la plus importante de leur existence, celle d'où dépend leur félicité en ce monde... et parfois aussi leur félicité éternelle.

Sans doute, la femme qui vous rendra heureux ne sera pas parfaite : c'est certain et c'est à prévoir. Vous-même n'êtes pas parfait. Mais assurez-vous au moins, avant de vous engager, qu'elle possède les qualités suivantes :

1. La religion et la piété
C'est le plus souvent la garantie de la vertu et de la fidélité.
On peut dire qu'un homme qui empêche sa femme de pratiquer ses devoirs religieux et de fréquenter les sacrements est avant tout et surtout un sot,
2. La bonté.

C'est une des qualités indispensables de la femme. Etre bon, c'est s'oublier soi-même pour se dévouer aux autres.

Ayez donc soin d'étudier sérieusement si la jeune fille que vous voulez épouser est égoïste ou si elle est vraiment bonne et dévouée. Vous n'aurez pas à regretter d'avoir fait cet examen préalable.

3. La santé.

Ne prenez pas une femme malade ou simplement délicate. Soignez aux fatigues qui l'attendent : soins du ménage, des enfants, etc. Il n'est pas toujours possible, hélas ! d'éviter l'épreuve de la maladie, mais au moins ne faut-il pas s'y jeter volontairement. Avec une bonne santé, tous les travaux deviennent moins pénibles. Sans la santé, on est toujours triste et malheureux.

"Bonne santé vaut mieux que richesse."

4. L'ordre et l'économie.

Une femme qui a de l'ordre est un trésor ; une femme qui n'a pas d'ordre et qui n'est pas économe est un gouffre où viennent s'engloutir toutes les ressources et tous les gains de la famille. La misère ne tarde pas à entrer au foyer de la femme sans ordre et sans économie.

5. Un bon jugement.

S'il n'est pas nécessaire qu'une épouse ait une intelligence extraordinaire, il est important toutefois qu'elle ait du bon sens et un jugement sain qui lui permette de savoir bien apprécier les personnes et les choses et d'élever intelligemment ses enfants.

6. Un bon caractère.

C'est aussi une des conditions essentielles du bonheur en ménage. Un bon caractère est celui qui n'est pas susceptible, qui ne s'offense pas pour un rien, qui est d'humeur égale et non boudeuse, qui n'est pas entêté, irritable et violent, qui aime la paix et déteste les discussions et les disputes, qui sait supporter patiemment les défauts des autres et ne se répand pas en paroles acrimonieuses à la moindre contrariété : "Mieux vaut, dit la Sainte Ecriture, habiter avec un lion qu'avec un dragon que d'habiter avec une femme méchante."

Joignez à ces qualités essentielles d'une bonne épouse l'amour du travail, l'activité l'horreur de l'oisiveté et des occupations futiles, des bavardages, etc.

Mais, direz-vous. Et la famille ? Et la fortune ? Et la beauté de la jeune fille ? Ne faut-il pas en tenir compte ?

Certainement, il faut en faire cas, dans la mesure convenable.

Choisissez votre épouse dans une famille irréprochable, où la religion, la vertu, la probabilité, l'honnêteté soient héréditaires et de tradition.

Pour la fortune, sans doute, elle est avantageuse, mais elle n'est pas indispensable au bonheur, et l'on peut être très heureux sans être riches.

Il y aurait grave inconvénient à ce que l'âge des deux époux fût trop disproportionné.

Quant à la beauté, elle a en soi peu d'importance. Evidemment personne n'est obligé d'épouser une personne disgracieuse. Mais il faut se garder d'épouser une jeune fille pour sa beauté. Généralement les personnes dont la beauté est l'unique qualité s'aiment elles-mêmes plus qu'elles n'aiment autrui.

De plus, elles ne se contentent pas de leurs charmes personnels, mais elles aiment aussi les parures dispendieuses et déplacées qui sont souvent une ruine et un danger pour le ménage.

Jeunes gens, méditez ces quelques conseils. Ils seront très utiles pour préparer votre bonheur.

CUISINE

SALADE HINDOUE

Arrangez 4 tomates en tranches sur un lit de laitue ; sur 2 tranches, pilez du céleri râpé, sur deux autres du cresson haché fin. Servez avec une mayonnaise.



ALBUM MUSICAL DU
Passe-Temps

N° 427

SOMMAIRE
CHANT

Veillée d'amour (romance) Jean Goulet
Simple Aveu..... Francis Thomé

PIANO

Souvenance (rêverie)..... T. Victor Tanguy
Graziella (valse)... L. D. E. Mayer
Gustavus [grande marche]..... S. Em. Dugtay

ORCHESTRATION

Romance sans paroles [violoncelle] Henri Miro

ABONNEMENTS : { Canada : 1 AN, \$1.50, 6 MOIS, 0 75.
Etats-Unis : 1 AN, \$2.00, 6 MOIS, \$1.00.

LE DERNIER NUMÉRO, 5c. — UN NUMÉRO PRÉCÉDENT, 10c
LE PASSE-TEMPS, 16, rue Craig-Est, Montreal



Contre le manque de Sommeil, les Coliques, la Diarrhée, le Choléra, les douleurs de la Dentition, la Coqueluche, la Toux, le Rhume et la Bronchite.

LE SIROP D'ANIS GAUVIN
LE SAUVEUR DE L'ENFANCE

n'a pas de rival. Des milliers d'attestations de succès constants justifient son emploi depuis plus d'un quart de siècle.

EN VENTE PARTOUT : 25c. LA BOUTEILLE.
J. A. E. GAUVIN PHARMACIEN-CHIMISTE
850, Rue Ste-Catherine Est, Montréal.

Une Poitrine Bien Développée
FAIT VALOIR LA FINESSE DE LA TAILLE.

"L'efficacité quasi-miraculeuse des

PILULES PERSANES

m'a rendu le bonheur, un moment fort compromis.... Avis sage à mes sœurs qui cherchent à plaire."

EMILYENNE T.



"J'étais sceptique, cependant, j'ai essayé vos fameuses

PILULES PERSANES

Les résultats ont fait place aux vœux déçus. Je continue le traitement et je vous complimente sincèrement.

ADRIENNE VANDENBERG.

LES INCOMPARABLES PILULES PERSANES DE THERMIE BAUER DE TRUBENBACH, (TRUBENBACH) développent la poitrine, raffermissent les chairs, effacent le creux des épaules, remédient ainsi aux caprices de la nature.

— 5140 LA BOITE, 4 BOITES FOUR 5140.

Société des Produits Persans. Dép. à Belle Postale 1037, Montréal, Canada.



GANTS PERRIN

Par leur Coupe, leur **Élégance**, leur **Durée** et leur qualité incomparables, surpassant de beaucoup tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour.

Ils sont les meilleurs à l'usage et incontestablement les **moins chers**. Exigez la marque ci-dessous qui est votre garantie.

EN VENTE PARTOUT

VEILLÉE D'AMOUR

ROMANCE

Paroles d'OSCAR LE MYRE

Musique de JEAN GOULET

PIANO

MODERATO con espressivo

Dans mes bras fais-toi bien pe - ti - te, Pe - lo - ton - ne ton jo - li

corp. Ton pe - tit corps d'oiseau pal - pi - te, Res - te, car il fait froid de -

- hors! Je sens ton cœur, mon a - mou - reu - se. Qui frissonne et bat sous ma

The musical score is written for piano and voice. It begins with a piano introduction in 3/4 time, marked 'MODERATO con espressivo'. The piano part features intricate triplets and arpeggiated figures. The vocal line enters with the lyrics 'Dans mes bras fais-toi bien pe - ti - te, Pe - lo - ton - ne ton jo - li'. The tempo then slows down, indicated by 'rall.' and a fermata. The piano accompaniment continues with a steady accompaniment. The lyrics continue: 'corp. Ton pe - tit corps d'oiseau pal - pi - te, Res - te, car il fait froid de - hors! Je sens ton cœur, mon a - mou - reu - se. Qui frissonne et bat sous ma'.

slarg.

main. Dors, dans mes bras, res - te joy - eu - se, Mon an - ge

rall.

blond, jus - qu'a de - main!

rall.

p

Lais-

p

rall.

II

Laisse ta tête, ô ma jolie!
Reposer longtemps sur mon coeur.
Passons ainsi toute la vie,
C'est dans tes bras qu'est le bonheur.
La nuit déjà sous la fenêtre
Descend partout à l'alentour,
C'est le temps où l'amour va naître,
Aimons-nous bien jusques au jour!

III

Tes yeux sont clos, ma douce fée,
Est-ce l'amour ou le sommeil?
Mon coeur chante pour mon aimée,
Et rêve jusqu'à son réveil,
Dors mon ange, dors ma charmante,
Ferme tes grands yeux de velours,
Dors dans la grande ombre troublante
Qui berce nos tendres amours.

SOUVENANCE

RÉVERIE

T. VICTOR TANGUY
Op. 12

PIANO

Andante
p

piu mosso
mf

mf *f* *ff* *rit.* *a tempo*
p

First system of musical notation, featuring a treble and bass clef with various notes and rests.

Second system of musical notation, including the instruction *Piu mosso* and dynamic marking *mf*.

Third system of musical notation, including dynamic markings *ff* and *rit.*

Fourth system of musical notation, including the instruction *8ba loco* and dynamic marking *f*.

Fifth system of musical notation, including dynamic markings *ff*, *rit.*, and *mf*, and the instruction *8ba loco*.

Sixth system of musical notation, including dynamic markings *p*, *pp*, and *rall.*, and the instruction *8ba.....*.

Les Pilules Persanes donneront à VOTRE BUSTE Mesdames, cette élégance tant désirée et cela SANS MASSAGES, dans l'espace de deux mois.



Succès garanti. Expédiées par la malle, par la SOCIÉTÉ DES PRODUITS PERSANS, tiroir postal 1031. Dépôt. J. Prix : \$1.00 la boîte, 6 boîtes pour \$5.00. Discretion absolue.

Dédiée au Collège de Nicolet, en souvenir du Conventum de 1903



GUSTAVUS

GRANDE MARCHE

Par S. Em. DUGUAY.

PIANO.

Grandioso.

Allegro.

The musical score is written for piano and consists of four systems of staves. The first system is marked *Grandioso.* and begins with a dynamic marking of *f*. The second system continues the *Grandioso* section. The third system is marked *Allegro.* and begins with a dynamic marking of *f*. The fourth system continues the *Allegro* section and includes a first ending (I.) and a second ending (II.).

Trio. Con anima.

LA COMPLAINTE DES ECUS

Couplets tirés de l'affaire Sheldon, par le chansonnier populaire J.-H. Malo. Très rigolo. En vente partout. Prix, 5c, par la malle, 6c.

Con bravura. 8va.....

The musical score is written for piano and consists of six systems of two staves each (treble and bass clef). The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and dynamic markings. The first system begins with the instruction 'Con bravura.' and a '8va.....' marking. The second system also features a '8va.....' marking. The third system includes a 'pp' (pianissimo) marking. The fourth system includes a 'p' (piano) marking. The fifth system includes a 'pp' marking. The sixth system concludes with a 'ff' (fortissimo) marking and a double bar line.

LA MARINE CANADIENNE

CHANSON D'ACTUALITE, par J.-H. MALO. La province de Québec n'en veut tellement point, que le titre de la chanson est cause qu'elle s'est moins vendue que les autres. Mais c'est contre la marine. Qu'on l'achète donc et l'on verra qu'elle est en plein dans la note. Prix, 5c ; 6c franco.

GRAZIELLA

WALZE

L. D. E. MAYER.

INTRODUCTION

PIANO.

f brill.

WALZE.

Bene marcato la melodia.

Basso cantato.

Bene marcato la melodia.

P dim.

cre scem

dim.

ff

Basso cantato

SIMPLE AVEU

Paroles de
STÉPHAN BORDESE

Musique de
FRANCIS THOMÉ

p
Bel - le ro - se blan - che,
ô chaste et pur em - blè - me, Sois mon mes - sa -
ger, va lui di - re que je l'ai - me,
Re - çois ma pen - sé - e, en tes plis em - bau -
rés. Por - te - lui mes ser - ments, mes doux ser -
ments, dans ton cœur en - fer - més. Mêle à ton par -

La même, avec accompagnement pour Piano, 35 cents,
chez Leprohon & Leprohon.

fum ce ten - dre bai - ser, simple a - veu d'a - mour
Et va le po - ser sur..... sa lèvre en - i -
doice.
vran - te; Dis lui, fleur char - man - te,
3
D'ex - au - cer mon vœu; Por - te - lui mon
f
cœur, et fais lui de mon a - mour l'a -
veu!..... Bel - le ro - se blan - che,
3 *allarg. e cresc.*
ô chaste et pur em - blè - me, Sois mon mes - sa -
ger va lui di - re que je l'ai - me!.....

ROMANCE SANS PAROLES

POUR VIOLONCELLE

avec Accompagnement de
Violoncelle, 1^o Violon, 2^o Violon, Violon Alto, Contrebasse et Piano

VIOLONCELLE *obligato*

HENRI MIRO

ALL^{to} con moto



tempo



f portez le doigt



dim. e rit.



tempo



portez le doigt



SELA R. GAA.

(A SUIVRE)

PENSEZ-Y BIEN ! IL N'Y A QUE LES PILULES ROUGES

de la Compagnie Chimique Franco-Américaine pour faire disparaître
à jamais tous les troubles féminins

Déclarations solennelles de quatre dames qui doivent aux PILULES ROUGES d'avoir recouvré la santé et des forces

Province de Québec,
District de Montréal.

Je, Dame veuve Laurent Morin, domiciliée au No 185 de la rue Plessis, à Montréal, déclare librement et atteste en toute vérité que:

Souffrant beaucoup des troubles du retour de l'âge, je dus consulter un médecin et me faire soigner;

J'étais toujours affaiblie par une diarrhée obstinée qui persista pendant toute une année;

Malgré que j'aie pris plusieurs sortes de médicaments et suivi à la lettre toutes les prescriptions de mon médecin, mon mal empirait constamment;

J'en vins à ne presque pas pouvoir marcher;
J'endurais aussi de fortes douleurs dans la tête et tous les membres;
De plus graves complications étaient aussi à craindre;

Après plusieurs mois de traitement inutile, j'abandonnai mon médecin pour me contenter de prendre des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine;

Je ne tardai pas à m'apercevoir du bien fondé de la réputation de ces fameuses pilules, et je compris bien vite que tout ce que j'en avais lu dans les journaux était bien vrai;

A preuve, dès la deuxième boîte, je me sentis beaucoup mieux;
A mesure que je persistais à prendre des Pilules Rouges, je me sentais revenir à la santé;

Ma diarrhée fut vite passée et je ne tardai pas à reprendre mon état normal;

Il m'a suffi de dix boîtes seulement de ces bonnes pilules pour recouvrer toutes mes forces, voir mes douleurs disparaître, enfin me guérir complètement;

Depuis deux ans je me porte à ravir et rien ne m'incommode ni ne me fatigue.

(Signé) Dame LAURENT MORIN,

Déclaré devant moi, à Montréal, ce (29) vingt-neuf novembre mil neuf cent dix (1910).

(Signé) P. A. LAMOUREUX, N. P.

Province de Québec,
District de Montréal.

Jusqu'à l'an dernier, j'avais presque toujours été faible;
Aussi je fus très longtemps sous les soins du médecin;

Selon lui, je faisais de la débilité générale;
Tout l'indiquait en effet;

J'étais sans cesse étourdie, j'avais des palpitations de coeur, la nervosité m'empêchait de dormir, j'avais perdu l'appétit et j'éprouvais souvent des sensations de tristesse qui me portaient à pleurer;

Dans un tel état, mes forces ne pouvaient que décroître;
Je devins tellement faible que je ne pouvais plus faire mon ouvrage;

Mon médecin avait bien, croyait-il, tout essayé en pareil cas;
Cependant, je déclinai toujours et mon mal progressait sans cesse;

Je décidai donc de me soigner moi-même;
Pour cela, je me procurai des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine;

Les quelques premières boîtes que je pris me procurèrent aussitôt beaucoup de soulagement;

Au bout de quelque temps, je n'avais plus besoin de me coucher durant le jour comme cela m'arrivait si souvent, alors que j'étais encore sous traitement de mon médecin;

Puis, gagnant vite des forces, je vis aussitôt mes douleurs disparaître;

Ce mieux réel s'accroissait tous les jours et, finalement, je redevins en excellente santé;

Depuis un an j'ai encore pris des Pilules Rouges à deux ou trois reprises différentes;

Maintenant, je puis dire que je suis en excellente santé, grasse, colorée et que je ne ressens plus la moindre faiblesse.

(Signé) Dame PH. MONTE,

568 rue Plessis, Montréal.

Déclaré devant moi, à Montréal, ce (29) vingt-neuf novembre mil neuf cent dix (1910).

(Signé) P. A. LAMOUREUX, N. P.

Province de Québec,
District de Montréal.

Il y avait bien trois ans que je me plaignais de grande faiblesse, et surtout de dyspepsie, lorsque je fus avisée de prendre des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine;

Auparavant j'avais déjà essayé bien des choses et toujours sans succès;

Vint un jour, où n'en pouvant plus, car je souffrais terriblement, mon mal s'étant développé d'une façon alarmante, je tombai de faiblesse;

Je compris qu'il était grand temps de me renforcer;
Déjà l'avais l'estomac tout délabré, mon foie ne fonctionnait plus, j'avais tous les membres endoloris, je souffrais de palpitations, etc.;

C'est alors et dans ces conditions que je commençai enfin à prendre des dites Pilules Rouges;

Je ne fus pas lente à constater qu'elles sont bien tout à fait à la

hauteur de la réputation;

Dès la troisième ou quatrième boîte, je me suis sentie soulagée de beaucoup;

J'avais plus d'appétit et surtout ma digestion se faisait sans m'occasionner aucune fatigue;

Puis mes douleurs d'estomac cessèrent à mesure que je me sentais plus forte;

C'est une vie nouvelle que je commençai alors;
Grâce aux Pilules Rouges, j'ai pu enfin revenir complètement à ma bonne et forte santé d'autrefois.

Sept boîtes de ces Pilules Rouges m'ont, en effet, guérie de tous mes maux après que tant d'autres remèdes avaient été inutiles;

Aujourd'hui encore, après trois mois, je jouis pleinement de tous les avantages et privilèges exclusifs aux personnes bien portantes, et ne veux rien demander de plus.

(Signé) Mme DAMASE ETHIER,

214 rue Beaudry, Montréal.

Déclaré devant moi, à Montréal, ce (29) vingt-neuf novembre mil neuf cent dix (1910).

(Signé) P. A. LAMOUREUX, N. P.

Province de Québec,
District de Montréal.

Je, soussignée, Dame Arthur Morin, domiciliée au No 462 de la rue Wolfe, à Montréal, déclare et dit que:

J'ai été traitée sans succès par deux ou trois médecins;
Depuis quelques semaines je souffrais du foie, de dyspepsie;

Je ne pouvais même pas vaquer à mes occupations domestiques;
J'étais d'une telle faiblesse que je gardais le lit la plupart du temps;

J'endurais d'atroces douleurs par tout le corps;
De me voir si malade, toujours languissante et de plus en plus faible, cela me faisait presque désirer la mort;

Toutes mes connaissances m'avaient même condamnée;
Et les médecins ne pouvaient évidemment rien faire pour améliorer mon triste sort!

Après quelques années de soins inutiles et d'essais de toutes sortes, je décidai de suivre enfin l'exemple de tant d'autres femmes malades;

Je commençai à prendre des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine;

A quelques jours de là, je me suis sentie soulagée;
En peu de temps mon teint s'est éclairci (je venais justement d'avoir une attaque de jaunisse);

A mesure que je persistais à prendre les dites Pilules Rouges, j'accumulais de nouvelles forces;

Petit à petit mon mal a disparu;
Dix boîtes de Pilules Rouges ont suffi à déterminer ma complète et entière guérison;

C'est ainsi que j'eus la vie sauvée et que je jouis encore aujourd'hui, et cela depuis huit ans, d'une parfaite santé.

(Signé) Dame ARTHUR MORIN,

462 rue Wolfe, Montréal.

Déclaré devant moi, à Montréal, ce (29) vingt-neuf novembre mil neuf cent dix (1910).

(Signé) P. A. LAMOUREUX, N. P.

Ces déclarations sont on ne peut plus catégoriques, et un langage tel est coutumier dans la bouche de celles qui ont recours aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Qu'est-ce donc que ceci prouve une fois de plus?
Que les Pilules Rouges constituent bien le seul et unique remède possédant toutes les qualités voulues pour refaire les forces amoindries et rétablir la santé compromise chez les femmes.

Quelle que soit la nature de leurs indispositions ou la gravité de leur maladie, le succès est toujours assuré, même si tous les autres remèdes ont déjà été employés sans succès.

Quand une femme souffre de troubles propres à son sexe, il est bien inutile pour elle d'accumuler des frais de médecines quelconques. Les témoignages publiés chaque jour établissent bien la valeur inappréciable des Pilules Rouges. Dès les premières doses, la malade éprouve un mieux réel. C'est que les Pilules Rouges agissent directement dans le sang pour le fortifier, l'enrichir et le purifier. Une fois que le sang renferme des principes plus généreux, il transmet à son tour, dans tous les organes, de nouvelles énergies, fortifie tout le système et le mal est détruit dans sa racine.

Le secret de la santé de la femme est donc contenu dans les Pilules Rouges et fillettes, jeunes filles, femmes de tous les âges, toutes viennent à tout de rôle affirmer que c'est grâce à ce précieux remède si elles se portent bien. Libre à toute femme d'en bénéficier.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal. Les femmes malades qui ne peuvent venir voir nos médecins sont invitées à leur écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,

274 rue Saint-Denis, Montréal.

LE COIN DES POÈTES

BEAUTÉ

Qu'est-ce que la beauté ? dites-nous, jeunes filles ;
Est-ce un front chaste et pur, orné de blonds cheveux ?
Est-ce un teint aussi frais que la fleur des charmes ?
Un regard plus brillant que l'étoile des cieux ?
Est-ce une taille svelte, aux contours gracieux ?
Est-ce un pied si mignon que dans les deux Castilles
Les senoras, froissant leurs soyeuses mantilles,
Ne le verraient qu'avec un sourire envieux ?
Est-ce une main petite et blanche, aux ongles roses,
Qui déchirent les cœurs en effeuillant les roses ?
Non ! le temps ride, courbe et fétrit tout cela !
La femme vraiment belle est la femme sincère,
Qui, lorsque l'homme est seul et souffrant sur la terre,
Viend près de lui, l'embrasse et lui dit : "Mé voilà !"

LA JALOUSE

Sans signer ma tristesse, un jour, au seul que j'aime
J'écrivis en secret : "Elle attend, cherche-la !
Devine qui t'appelle... et réponds : "Me voilà !"
Et, quand il apparut, quand j'accourais moi-même,
Quand je retins le cri d'un bonheur plein d'effroi,
Il n'a pas dit : "C'est elle !" Il n'a pas dit : "C'est toi".
Sans me nommer, craintive en livrant mes armer,
J'écrivis : "J'ai pleuré ; je pleure... C'est pour vous :
Que l'amour vous éclaire et demeure entre nous !"
Et quand il vit mes yeux encor voilés de larmes,
Quand il toucha ma main qui lui rendait ma foi, [toi l...]
Il n'a pas dit : "C'est elle !" Il n'a pas dit : "C'est
Sans dire : "C'était moi !" je m'enfuis... je succombe.
Bientôt, je n'aurai plus de secret à cacher.
S'il rêve alors au nom qui courut le chercher,
Il le devinera peut-être sur ma tombe ;
Et, soulevant enfin ma vie avec effroi,
Qu'il dise au moins : "C'est elle !... ô pitié ! c'était toi !"
MME DESBORDES-VALMORE.

NOS CONTES

Le Petit Voyou

C'était un petit loqueteux — seize ans à peine — qui s'en allait cahin-caha par les routes et couchait la nuit dans les fossés. Les chiens aboyaient sur son passage, les hommes lui montraient le poing, les femmes lui jetaient des pierres. Lui, l'âme pleine de quiétude, souriait. Il était plus riche que les riches : le ciel avec tous ses rayons et tous les parfums des champs étaient à lui ; à lui aussi l'air pur, les ruisseaux serpentant dans les prairies et l'espérance, cette fée du printemps, qu'il enferma dans son cœur comme en un coffre-fort. Il était heureux. Quand il avait faim, il chantait. Les gens l'appelaient : le petit voyou.
Or, il arriva qu'un jour une puissance étrangère déclara la guerre à la France. Les enfants des bourgeois restèrent bien tranquillement dans leurs foyers, dorlotés par leurs mamans. Le petit voyou, qui n'avait ni foyer, ni maman, se fit mousse. On l'embarqua sur un grand navire et on l'emmena très loin, vers l'Orient, dans un Pays où les pillés étaient devenues citadelles et où les balles perdues avaient pris dans le ciel la place des oiseaux. On lui mit une baïonnette au côté et dans la main un chassepot, et, un matin que la fusillade avait devancé le chant du coq, on l'envoya à la bataille entre deux grognards en shakos à plume.
Ah ! si vous l'aviez vu sous l'uniforme, redressant son

MARCHE
LORRAINE

Paroles de
JULES JOUY
et
OCTAVE PRADELS
Musique de
LOUIS GANNE



S'en fut guider nos fiers soldats
Tout là-bas,
Aux combats
Et chasser les gens d'Angleterre
De notre bonne terre !
Lors, les Français victorieux,
Glorieux,
Flamme aux yeux,
Du bourg au manoir solitaire,
Entonnaient tout joyeux :
"Jeanne la Lorraine
"A quitté ses petits sabots,
"Son jupon de laine,
"Pour guerroyer sous nos drapeaux !
"Et c'est un grand capitaine
"La vierge aux sabots, dondaine,
"Oh ! oh ! oh !
"La vierge aux sabots !"
Jeanne, le gentil cœur,
Partout à l'honneur,
Conduisit son Seigneur !

REFRAIN

Las ! un jour elle succombe !
Aux mains des ennemis tombe !
Dans la flamme, horrible tombe !
Expira la blanche colombe !
Mais depuis, l'âme aguerrie,
Au nom de Jeanne chérie,
Ànge saint de la Patrie !
C'est nous qui gardons l'accès
Du sol français.

LÉGER ET GRACIEUX.

Joy - eux Lorrains, chantons sans frein Le re-frain Plein d'entraîn De

Jean-ne, ber-gère im-mor-tel - le Du pa - ys de Mo-sel-le ! A tous les échos des grands bois

Que nos voix A la fois chan-tent, l'an-ti- que ri-tour - nel - le.... Qu'on chantait au-tre-fois et très en-levé.

fois : " Jeanne la Lor-raine, Ses pe - tits pieds dans ses sa-bots... En-fant de la plaine Fi- lait, en gar-dant ses troupeaux. Quit - ta son ju-pou de lai-ne, A - vec ses sa-bots, don dai-ne Oh ! oh ! oh ! A - vees sa - bots ! " S'en - al - la sans é - moi, Le cœur plein de Refrain.

foi Pour dé - fen-dre son roi !... Fiers en-fants de la Lor - rai - ne, Des mon - ta-gnes à la plai - ne, Sur nous plane, ombre se - rei - ne Jean-ne d'Arc,...

... Vier-ge sou-ve-rai - ne... Vieux Gau-lois à tête ron-de, Nous bra- vons tout à la ron - de. Si là - bas l'o-ra-ge gron-de, C'est nous qui gardons l'accès Du sol fran-çais !

II

III

Tes fils n'ont pas dégénéré,
Sol sacré,
Adoré !
Dans leurs veines encor ruisselle
Du sang de la Pucelle !
Aux jours de Fleurus, de Valmy,
L'ennemi
A frémi.
Le bataillon de la Moselle
Chantait, cœur affermi :
" Comme la Lorraine,
" Nous n'avons que de lourds sabots,
" La giberne est pleine,
" Mais sous la peau rien que des os !
" L'ennemi fuit dans la plaine,
" Gare à nos sabots, dondaine !
" Oh ! oh ! oh !
" Gare à nos sabots ! "
Et ce mâle refrain
Guidait vers le Rhin
Le peuple souverain.

REFRAIN

Fiers enfants de la Lorraine,
Des montagnes à la plaine,
Sur nous plane, ombre sereine,
Jeanne d'Arc, vierge souveraine !
Vieux Gaulois à tête ronde,
Nous bravons tout à la ronde
Si là-bas l'orage gronde.
C'est nous qui gardons l'accès
Du sol français !

pauvre petit corps maigrelet pour avoir l'air d'un homme, et sacrant comme un grenadier !
Le premier coup de fusil lui fit peur. Le second le fit rire. Un obus entra dans le ventre d'un cheval et l'éclaboussa de sang. Il cria : Vive l'Empereur ! Quand sonna la charge, il était le premier à côté des tambours et, pendant que les hommes tombaient, il battait des mains et chantait à tue tête la Marseillaise...
Tout-à-coup, au-dessus de lui, un vacarme effroyable passa. Il s'arrêta, interdit, fit ouf ! regarda en l'air et vit un gros nuage noir remplir le ciel. C'était un canon qu'on venait de hisser sur la proche colline. Les lignes françaises faiblissaient ; ce canon là venait à la rescousse et sa grosse voix pleine de colère, martelant l'écho, soufflant la tempête, avait l'air de crier : Halte-là !...
Et la fusillade crépitait ! A droite, à gauche, le

champ était couvert de morts et de blessés. Les survivants se glissaient en rampant de sillons en sillons...
— Couche-toi, le gosse ! — commanda un vieux sergent.
Mais lui, immobile, frémissant, seul debout, regardait le canon ! Ah oui ! se coucher ! il y pensait bien !...
— Boum ! — répéta le monstre.
Et ce fut merveilleux ! la terre trembla, une odeur de soufre emplait la plaine...
Alors l'enfant n'y tint plus !... Il se revoyait, tout petit, un soir de 14 juillet, sur une quelconque place publique, courant à travers les pétards, tirant les fusées, se grisant de poudre, de bruit, d'éclairs... Etaient-elles assez jolies les petites fusées qui s'épanouissaient en gerbes d'or ou en bouquet de marguerites !... Il aurait fait des folies pour elles... Et les bombes, les bombes minuscules, qui pesaient lourd dans ses bras, comme

elles éclataient fort, en crachant une gerbe de feu — Boum ! — fit-il en gonflant ses joues et en sautant de joie.

Mais de fusées et de bombes comme celles qui paraissent là-haut, jamais, non jamais encore il n'en avait vu !

— Boum ! — Boum ! gémissait l'écho.

Etourdi, titubant, il jeta son shako en l'air, trépigna, cria : bravo ! et il tendit ses petites mains vers le canon comme s'il avait voulu le posséder, jouer avec lui...

Justement le hasard du combat l'avait conduit au pied de la colline. Pour l'escalader, il dut s'aider des pieds et des mains. En cinq minutes, il arriva sur le faite...

Il était temps. Autour de la pièce que l'ennemi mitraillait, plus un homme n'était debout. Mais le nuage épais flottait toujours, rendant invisible le désastre, et le monstre fumait, la gueule rougie, béante, semblait attendre qu'on vint lui dire de parler encore... Il y avait un obus à terre. Le gamin le ramassa et le glissa dans la culasse... Le coup partit avec un fracas magnifique.

Une trombe de feu surgit, enveloppa l'enfant, lui lécha les mains, la figure, l'éblouit, l'enivra, le fit hurler. Il ramassa un second obus et partit d'un grand éclat de rire. Puis un troisième, puis dix, puis vingt, et tous ceux qui se trouvait là, épars dans le sang et dans la boue, eurent leur tour, et ce fut un spectacle étourdissant, la colline semblant devenue volcan, l'enfant diable, et le ciel fournaise...

...Cela durait depuis une heure quand une main se posa sur l'épaule de l'enfant qui se détournait, saisi. Devant lui, il y avait un homme galonné d'or, portant le tricorne et la croix d'honneur.

— Tu es seul, gamin ?

— Seul, mon général, — balbutia-t-il en joignant déjà les mains pour demander pardon.

— Depuis longtemps ?

— Peut-être...

— Sais-tu ce que tu viens de faire ? — dit l'homme que l'émotion étrangeait. Et brusquement, il arrachait sa croix et l'épinglait sur la poitrine de l'enfant échevelé, noir, roussi, qui avait l'air d'un fauve et pleurait à

chaudes larmes, bêtement, sans savoir pourquoi...

— Tu viens de gagner la bataille ! — ajouta le général. Et il embrassa le petit voyou.

E.-G. FERRIER.

PATRIOTISME PRATIQUE

Nous prions respectueusement nos lecteurs de parler favorablement du PASSE-TEMPS, lorsque l'occasion s'en présentera. C'est un moyen de propagande à la portée de tous, et qui aurait des résultats aussi profitables à nos abonnés qu'à nous-mêmes. L'argent qui sort du pays ne revient pas, ajoutons-nous, pour ceux qui préfèrent les journaux étrangers aux nôtres.

SERVICE DES COMMISSIONS — L'administration du PASSE-TEMPS se met à la disposition de ses abonnés pour l'envoi de livres ou morceaux de musique aux prix marqués et sans frais supplémentaires. Toute lettre nécessitant une réponse devra contenir un timbre de deux sous.

Ça n'Vaut pas la Peine d'en Parler

DIEU SEUL ME LA RENDRA

(Pour la musique, voir le dernier numéro.)

I

Sur le haut pic du morne
Le milan vient percher,
Son cri plaintif et morne
Afflige le nocher ;
Oiseau de noir présage
Tu gémissais ainsi,
Lorsque sur le rivage,
Je vins un soir d'orage
La voir partir d'ici :
Ah ! sur ces rives désertes,
Ah ! qui me la rendra,
Dans son lit d'algues vertes,
Qui la réveillera !
Sur ces rives désertes,
Dans son lit d'algues vertes,
Qui la réveillera !
Ah ! ah ! qui me la rendra ?

II

A bord, quand je l'eus mise,
Mon âme tressaillit :
Mais fraîche était la brise :
Le navire partit...
Soudain... ô scène affreuse !
La tempête mugit,
La mer devint houleuse
Et sous la vague creuse,
Le vaisseau s'engloutit...
Sur ces rives désertes,
Oh ! qui me la rendra !
Dans son lit d'algues vertes,
Qui la réveillera ?
Sur ces rives désertes
Dans son lit d'algues vertes,
Qui la réveillera !
Ah ! ah ! qui me la rendra !...

III

Elle était jeune et belle,
Son œil doux et riant,
Lançait vive étincelle,
Les feux de l'Orient...
Mais, je l'entends ! Silence !
Je l'entends sur les flots !
Non, non, plus d'espérance !
C'est sur la grève immense.
Un chant de matelots ! Ah ! ah !
Sur ces rives désertes,
Nul ne me la rendra !
Dans son lit d'algues vertes,
Dieu seul l'éveillera !
Sur ces rives désertes,
Dans son lit d'algues vertes,
Nul ne me la rendra !
Ah ! ah ! Dieu seul l'éveillera !
Dieu seul ! Dieu seul l'éveillera !
Dieu seul ! Dieu seul me la rendra

Abonnez-vous au PASSE-TEMPS.



CHANSONNETTE

COMIQUE

Paroles de

LEON LAROCHE

Musique de

CHARLES POURNY



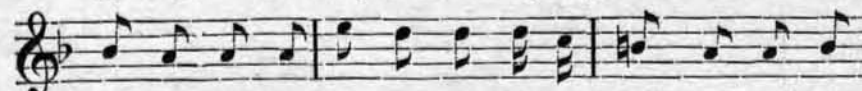
J'vois un po - chard, la smain' der - ni - ère, Si gris...qu'il



tom - bait à chaqu' pas, Je l're - lève et l'as - seois par



ter - re A - fin qu'il tomb' d'un peu plus bas. Peut-on s'fiche



un' eu - lott' pa - reil - le ! Lui dis-j'mais, lui, sans sour - cil -



ler, M'ré - pond : j'nai bu que d'la gro - seil - le, Ça n'vaut pas



la pein' d'en par - ler, Ça n'vaut pas la pein' d'en par - ler.

II

Dans un' tribu d'anthropophages,
Un voyageur tomba la nuit
Et — s'voyant pris par les sauvages —
D'manda c'qu'on allait faire de lui...
Le chef lui dit d'un air honnête :
— N'craignez pas qu'on veuille vous
[manger],
On vous coup'ra seulement la tête,
Ça n'vaut pas la pein' d'en parler.

III

Dimanch' dernier, l'barbier m'entaille
La figure en plus d'un endroit,
Je m'lève... et vous pensez si j'braille
Tout en l'traitant de maladroit ;
Mais, lui m'dit, sans changer d'allure :
— Qu'avez-vous donc tant à crier !...
Je n'vous ai fait qu'dix-huit coupures,
Ça n'vaut pas la pein' d'en parler.

IV

Mon patron me dit, l'autre année :
— Parle-m'en un peu de ton hymen...
Comment trouves-tu ma fille aînée ?...
Belle ! hein !... Hé bien, j'te donn' sa
[main].
— Patron, lui dis-j', j'estim' votr' fille,
Mais elle est bête à tout casser.
Et comm'c'est un défaut d'famille
Ça n'vaut pas la pein' d'en parler.

V

Un soir, ma voisin' cherch' querelle
A son époux... qui la frappa ;
Si bien qu'à la correctionnelle
Il fut app'lé pour ce fait-là.
— Votre action, dit l'juge, est infâme...
— Pardon, fit-il, pour s'excuser,
J'n'ai poché qu'un œil à ma femme,
Ça n'vaut pas la pein' d'en parler.

VI

La perfidie est l'fort des femmes...
— Excepté d'œill's qui sont ici,
Car je suis bien certain, Mesdames,
Qu'aucun' de vous n'tromp' son mari —
C'est par millions que l'on compt' celles
Qui sont gentilles à croquer.
Mais quant à cell's qui sont fidèles,
Ça n'vaut pas la pein' d'en parler.

VII

L'autre jour, qu'il pleuvait à verse,
L'chien d'un boucher d'la plac' Wagram,
Bouscule un' femme et la renverse
En plein dans un tas d'macadam ;
J'dis au sergent d'vill' qui veut faire
Un procès verbal au boucher :
— Laissez-le donc... c'est ma bell'-mère,
Ça n'vaut pas la pein' d'en parler.

MONOLOGUE

La Colombe et l'Enfant

UN PABLE

Un enfant son arc à la main,
Se promenait dans un bocage ;
Une colombe au blanc plumage
Roucoulait sur l'arbre voisin.
Il entend l'oiseau solitaire,
Il le voit : son arc est tendu,
La flèche part, et sur la terre
L'oiseau mourant tombe étendu.
Le vainqueur enchanté s'élança ;
De joie, il trépigne, il bondit,
Et barbare par ignorance,
De loin à sa proie il sourit.
Il s'en approche, il va le prendre,
Soudain il l'entend soupirer ;
Voit le sang qu'il vient de répandre,
Et se met lui-même à pleurer.
Toi, qui va décochant les traits de la satire,
Toi, qui te fais un jeu de blesser tant de cœurs,
Considère de près ceux que ta main déchire,
Et le bon mot qui t'a fait rire
Pourra te coûter bien des pleurs.

Le comble de la distraction pour un général.
C'est de faire manœuvrer le 23^e corps au pied de sa belle mère.



SUPPORT ABDOMINAL

Style 401. Prix \$2.50
Une seule couleur : DRAB.
Ces supports sont faits avec les meilleurs matériaux et avec forte ossature. Comportent et supportent en même temps, s'ajustent facilement au moyen de boucles et lacs.
No 1, drab seulement, 30 à 35 pouces
No 2, " 35 à 40 "
No 3, " 40 à 45 "
No 4, " 45 à 50 "
Chaque style est fait de façon hygiénique et confortable.
Donnez la mesure de votre abdomen prise en dessous des vêtements.

B. A. LANCTOT Fabricant de Gants
212 Boulevard St-Laurent
TEL. MAIN 3187 MONTREAL
SPÉCIALITÉ DE GANTS ET CORSETS
Gants et Corsets Réparés avec Soins

E. L. GIROUX
Artiste-Photographe
Rue Ste-Catherine-Est
(Près du Nationscope)
MONTREAL

CHANSONS POPULAIRES

AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO

par HENRI MIRO

Et interprétées avec succès par nos meilleurs chanteurs montréalais

Prix: 10c Par la maille, ajoutez deux centins par chanson

Cette collection fait partie de nos primes, c'est-à-dire qu'un abonnement d'un an (Canada, \$1.50, Etats Unis, \$2.00) payé d'avance donne droit à dix chansons

<p>ADIEU, MA MIE JE TE VEUX AUBADE A MARGOT PRIERE D'ENFANT LE PETIT GARS NE PLEURE PLUS, LILI ALLO ! CENTRAL SUR LES P'TITS CHARS CE QUE L'ON OUBLIE PAS JE T'AIME FRIVOLES AMOURS C'EST L'AMOUR PETITE MARQUISE</p>	<p>LA MARCHÉ DES MONT- REALAISÉS NOS FEMMES VALSE ROSE MON CŒUR FLEURS FANÉES L'HEURE TENDRE DANS LE VIEUX COFFRE DE BOIS BLANC LA CHIMÈRE QUI TUE CANADA, TERRE BÉNIE MARCHÉ DES CANADIENS- FRANÇAIS</p>
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Adresse : Le Passe-Temps, 16 rue Craig Est, Montréal

"YVONNE"

Valse Caprice.

Tempo di Valse. Alexis Contant

PIANO.

En vente chez J. G. Von, 266 Ste-Catherine, Montréal

"Vive la Canadienne."

1^{er} Cornet Si b Arr par L. P. LAURENDEAU

"Dieu Sauve le Roi."

And^{te} (God save the King.) D. C. al^{to}

"Chant National."

Maestoso e risoluto. CALIXA LAVALLÉE

Enregistré, 1908. Chs. Lavallée, Editeur, Montréal.
En vente chez Ch. Lavallée, 35 boulevard St-Louis, Montréal

Les Echecs

TACTIQUE ET STRATÉGIE
(Suite)

ETUDE SUR LE ROQUE (suite)

144.—Quand faut-il roquer ? Question d'autant plus difficile à résoudre que le Roque change complètement la face de la partie.

145.—En thèse générale, le roque du côté du Roi est préférable au grand roque ; de ce côté, l'accès est plus difficile et le voisinage mieux défendu. Si vous êtes inférieur en pièces, il vaut mieux roquer du même côté que l'adversaire.

(A suivre)

PROBLÈME
Par M. Fred. Lazard

NOIRS 5 PIÈCES

BLANCS 4 PIÈCES

Les Blancs font mat en deux coups.

SOLUTION

<p>Blancs</p> <p>1 D 6 D 2 P 7 R mat 1..... 2 D pr T mat 1..... 2 D pr PR mat 1..... 2 D pr. PD mat</p>	<p>Noirs</p> <p>1 P pr. D 1 T 1 F joue 1 T 2 CD ou 2 TD 1 T joue</p>
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------

Tél. Bell Main 2016 | Entre 8 et 10 a. m.
Tél. Marchands 1709R

J. A. ROBILLARD

260 rue Panet
MONTREAL

ACCORDE LES PIANOS

règle le ton, répère le mécanisme,
Travail garanti Prix raisonnables.
Les plus hautes recommandations.

OVER 65 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$3.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

LE PLUS GRAND STOCK DE... **MUSIQUE EN FEUILLES** AU CANADA

CHANTS DES PATRIOTES
 (Recueil Noté de Chansons Patriotiques Canadiennes et Françaises. Prix net, 50c)

CHANSONNIERS NOTÉS:—La Gerbe Mélodique, l'Écrin Musical, l'Écrin Lyrique, l'Écrin du Chanteur et la Rigolade, (Chansonnier Comique.) Prix net, 35c chaque.

J.G. YON, 266, STÉ-CATHERINE, EST, MONTREAL.

Marchand d'Instruments de Musique, Importateur de Musique Vocale et Instrumentale et Pharmacien de la plupart de nos Maisons Religieuses.

Envoi du catalogue sur demande. A. n° 1101 - Bell Est 1730

TEL. BELL : MAIN 2149

E. D. AUMONT

AGENCE DE RECouvreMENTS
 (COLLECTEUR EXPERT)

Operant dans Montreal et dans tout le Canada
 Commissaire C. S.

Achat de Créances de toutes sortes, Billats, Jugements, Dettes de Livres, &c.

No 80, rue Saint-Gabriel, Montreal
 Collecteur autorisé du *Passé-Temps*.



NOS dents sont les plus belles et les meilleures, elles sont naturelles, inusables, incassables, garanties. Grande satisfaction à tous.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
 62 rue St-Denis, MONTREAL

LUDGER DALCOURT
 FERBLANTIER, PLOMBIER, COUVREUR.

Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude.

232, RUE MAISONNEUVE MONTREAL.
 TEL. BELL EST 2248

J.E. Belair

IMPRIMEUR DE MUSIQUE

16 RUE CRAIG-EST MONTREAL

FABRIQUE CANADIENNE DE **BANDAGES**

Membres Artificiels et Bandages Bas Elastiques

C. MARTIN
 36 RUE CRAIG-EST, MONTREAL


Demandez la liste des primes offertes aux abonnés du PASSE-TEMPS. Envoi gratis.

JARDIN D'AMOUR (le). — Recueil de compliments et bouquets pour le jour le l'an, les fêtes, les noces, etc. 1 volume. Prix, 15c. Adresse, Le *Passé-Temps*, Montréal.

Timbres des Etats-Unis à vendre au bureau du PASSE-TEMPS.

CARTES DE BONNE AVENTURE "LENOIR MAND", avec un opuscule donnant la signification de chaque carte et groupes de cartes, d'après la méthode des Egyptiens, apportée en France par le magicien Sérapion. Le paquet avec opuscule, 60c franco. Adresse, Le *Passé-Temps*, Montréal.

Nouvelle Methode d'accompagnement
 BREVETEE PAR G. P. O. HÉROUX



Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique. A l'aide de cette nouvelle méthode nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela, dans quelques jours. Il n'est pas nécessaire que la personne sache la musique. Nous pourrions publier une longue liste de certificats attestant qu'un grand nombre de personnes ont appris leurs accords avec cette méthode, et peuvent faire un bon accompagnement. La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables. Prix, \$1.00 franco.

EXAMEN DES YEUX GRATIS

Ne négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop Précieuse. Toute l'attention ne doit pas être commandée est toujours nuisible. N'achetez jamais des *Yeux Ambulants*, ni aux *Magasins à tout-va*. Rien ne remplace l'examen des Yeux par un savant spécialiste. Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur :

ALÉZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Voir le **Specialiste BEAUMIER** Le meilleur de Montréal
 144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les cas difficiles, Désespérés : Pose Yeux Artificiels Naturels à se tromper. Il ajuste et ajuste lui-même, depuis 25 ans. Lunettes, lorgnons, etc. Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour leur Voir de Lois et de Prés, pour tracer, coudre lire et écrire.

AVIS Cette annonce rap.ortée vaut 15c par dollar sur tout achat en lunetterie. Prenez garde ! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable. Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

Musique Gravée et Imprimée
 d'après les procédés les plus nouveaux et les plus économiques

AU "PASSE-TEMPS", 16 CRAIG-EST, MONTREAL
 Demandez notre liste de prix

CONTES DU VIEUX TEMPS
 Par Louis-Joseph Doucet

Ce beau livre si littéraire et si intéressant, qui dès son apparition a obtenu un si bon accueil, et qui a eu l'honneur d'être étudié par les meilleurs critiques des deux continents, nous pouvons dès aujourd'hui l'offrir en prime gratuite à toute personne qui paye un an d'abonnement au PASSE-TEMPS. Qu'on s'empresse d'en bénéficier.

Instruments de musique & Musique en Feuilles

M. Lavallée vient de recevoir directement des manufactures européennes un choix considérable d'Instruments de Musique pour être sacrifiés au prix du gros.

Juges vous-même par les prix suivants :

- VIOLONS, \$3.00 à \$75.00.
- MANDOLINES AMERICAINES, \$3.00 à \$50.00.
- GITARES AMERICAINES, \$4.00 à \$35.00.
- CORNETS, \$8.00 à \$75.00.
- FLUTES, \$6.00 à \$100.00.
- CLARINETTES, ALTOS, BASSES, TROMBONES.
- BARITONS à prix réduits.

Aussi un assortiment d'INSTRUMENTS DE SECONDE MAIN, en très bon état, pour être vendus à des prix défiant toute compétition.

Agent pour BESSON & Co, de Londres, Angleterre
 PELISSON, GUINOT & Co, de Lyon, France ; J. W. YARK, Grands Rapids, Mich.

Chs. Lavallée 85 BOULEVARD ST. LAURENCE MONTREAL

MUSIQUE ET INSTRUMENTS
 De Fanfare et d'Harmonie

Des meilleures Maisons Européennes et Américaines.

Les Cordes "Impérial"

Pour Violon, Mandoline, Guitare, Banjo, etc., incontestablement les meilleurs sur le marché.

Réparation de tout instrument de musique exécuté avec soin, diligence et à bas prix.

D. H. Dansereau,
 46 Rue Bonsecours, MONTREAL

